

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. P. CARIÉ, 51, chemin de Chavril, 69 - Sainte-Foy-lès-Lyon

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 14 F — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 15 F
Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %
Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus
N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande **et la somme de 1,50 F.** (Timbres acceptés).

PARTIE SCIENTIFIQUE

TROISIEME SUPPLEMENT AU CATALOGUE DES LEPIDOPTERES DE LA REGION LYONNAISE

par C. DUFAY.

Le Catalogue des Lépidoptères de la région Lyonnaise, de R. MOUTERDE, a été publié dans cette Revue, en fascicules séparés, de mars 1952 à novembre 1956. Un premier supplément, que j'avais rédigé, a paru dès 1955, intercalé entre les familles des *Hepialidae* et des *Pyralidae* (p. 98 à 107 du Catalogue). Un second, écrit en collaboration avec R. MOUTERDE à la fin de 1958, l'a complété dans ce même bulletin en juin 1959.

Au cours des dix années écoulées depuis, près de trente espèces non citées dans le Catalogue de R. MOUTERDE, ni dans ses deux suppléments, ont été capturées dans la région lyonnaise, ce qui justifie la rédaction d'un troisième.

Celui-ci ne répertorie que ces espèces nouvelles pour la région lyonnaise avec quelques autres qui n'y étaient connues que d'après des captures anciennes et qui viennent d'y être retrouvées, ce qui confirme leur existence actuelle dans le Lyonnais. Il ne nous semble pas utile en effet d'énumérer les quelques nouvelles localités, d'ailleurs assez peu nombreuses, pour les espèces déjà signalées.

La taxonomie et la nomenclature suivies sont celles en vigueur actuellement. Les numéros qui figurent après les noms des espèces sont ceux du Catalogue des Lépidoptères de la région Lyonnaise, et de celui des Lépidoptères de France et de Belgique de L. L'HOMME.

I. Espèces nouvelles.

GEOMETRIDAE.

Eupithecia irriguata Hb. (833 bis — 1347). — III-V. — Très répandu en France, ce Géométride est connu au plus près en Saône-et-Loire ainsi que dans la région de Genève. La chenille est signalée sur le Chêne et sur le Hêtre. 2 ex., Dagneux (Ain), 4-IV-1967 (C. DUFAY).

Eupithecia subnotata Hb. (852 bis — 1389). — VI-VII. — Comme le précédent, mais vivant sur *Chenopodium* et *Atriplex*. 1 ex., Plat-de-l'Orme, 27-VII-1961 (R. BÉRARD).

Eupithecia cocciferata Mill. (859 bis — 1404). — III-V. — 1 ex., St-Genis-Laval, V-1963 (C. DUFAY). Il ne s'agit peut-être que d'une importation accidentelle, car cette espèce méditerranéenne se développe sur *Quercus ilex*, *Q. suber* ou *Q. coccifera*.

Calliclystis chloerata Mab. (863 bis — 1417). — V-VI. — Peu signalé, mais surtout du nord de la France, il vit sur *Prunus spinosa*. 7 ex., St-Genis-Laval, V-1961 et V/VI-1963 (C. DUFAY) ; 1 ex., Chaponost, V-1968 (C. DUFAY).

Perizoma affinitata Steph. (811 bis — 1314). — V-VII. — Espèce montagnarde, connue du Massif central (Puy-de-Dôme), inféodée aux Caryophyllées. Plusieurs ex., Planfoy, Le Bessat (R. BÉRARD).

Trichopteryx carpinata Bkh. (784 bis — 1210). — IV. — Ce Géomètre semble répandu en France, sauf dans le Midi ; il était connu, au plus près, en Saône-et-Loire. Sa chenille parasite les Salicinées. 1 ex., Trévoux, 4-IV-1965 (R. MARTIN) ; 1 ex., Dagneux, 4-IV-1967 (C. DUFAY).

Lomographa cararia Hb. (639 bis — 1019). — VI-VII. — Géométride peu signalé, surtout du nord-est en France et dans les Basses-Pyrénées, ainsi que dans les environs de Genève, vivant probablement sur les peupliers. 1 ex., Dagneux, 2-VI-1966 (D. DUMON).

M. D. DUMON l'a capturé aussi à Champagne-en-Valromey et dans les marais de Chautagne (Savoie), en dehors des limites de la région.

Lycia zonaria Schiff. (678 bis — 1066). — III-V. — 1 ex., St-Rambert-l'Île-Barbe, 25-III-1968 (P. VOISIN).

Répandue en France, sauf dans le Midi, cette espèce polyphage, connue aussi dans la région de Genève, semble avoir été bien plus abondante que d'habitude en IV-1968 dans ses localités (Champagne-en-Valromey, Bonneville, Vallouise, Gap).

NOTODONTIDAE

Odontosia carmelita Esp. (624 bis — 995). — IV-VI ; VII-VIII. — En France, surtout septentrional ; inféodé principalement aux bouleaux. 1 ex., Croix-de-Chaubouret près du Bessat, 1-VI-1968 (R. BÉRARD).

NOCTUIDAE

Ochropleura leucogaster Frr. (226 bis — 349). — VI-IX. — Noctuelle subtropicale et migratrice, connue en France surtout le long du littoral méditerranéen et atlantique. 1 ex., Lyon-Point-du-Jour, 12-VII-1959 (R. MOUTERDE).

Opigena polygona Schiff. (212 bis — 334). — VII-IX. — 1 ex., Croix-de-Chaubouret près du Bessat, 20-IX-1968 (R. BÉRARD).

La présence de cette espèce montagnarde dans le massif du Pilat n'est pas surprenante, car elle était déjà signalée du Massif central, dans le Puy-de-Dôme.

Paradiarsia sobrina Dup. (251 bis — 396). — VI-VIII. — Noctuelle montagnarde en France, où elle ne semblait connue que dans les Alpes (de la Savoie aux Alpes-Maritimes) et dans les Pyrénées. 4 ex., Croix-de-Chaubouret, près du Bessat, 26-VIII-1968 (R. BÉRARD).

Cerastis leucographa Schiff. (248 bis — 392). — III-IV. — Espèce eurasiatique, septentrionale et centrale en France, existant dans la région de Genève. 1 ex., Dagneux, 12-IV-1966 (D. DUMON).

Orthosia opima Hb. (301 bis — 468). — III-IV. — Noctuelle eurasiatique, orientale en France (Bas-Rhin, Isère, Hautes-Alpes), signalée des environs de Genève. Elle vit sur le Hêtre principalement. 1 ex., Dagneux, 14-III-1967 (D. DUMON).

Capturée aussi, en dehors des limites de la région, au Col de la Lèbe dans le Valromey (D. DUMON).

Mythimna turca L. (293 bis — 456). — VI-VII. — R. MOUTERDE ne le cite pas de la région lyonnaise, mais seulement de très près de ses limites, d'après un exemplaire conservé dans la Collection Costa de Beauregard et provenant probablement de Neuville-sur-Ain. *Mythimna turca* se trouve bien dans le Lyonnais : 4 ex., Villars-les-Dombes (R. MARTIN).

Cucullia santolinae Rbr. (323 bis — 509). — III-V. — Espèce plutôt méditerranéenne, inféodée aux Armoises ou à *Santolina chamaecyparissus*. Deux exemplaires ont été capturés un peu au sud de Lyon : Saint-Genis-Laval, 31-III-1958 et 26-III-1961 (C. DUFAY).

Aporophyla haasi Stgr. (341 bis — 548). — IX-X. — Dans le Catalogue (p. 38), R. MOUTERDE a écrit que cette noctuelle « pourrait exister dans le sud de la région, là où croît *Genista purgans* ». Cette hypothèse se trouve vérifiée par les captures suivantes : 1 ♂, Croix-de-Chaubouret près du Bessat, 21-IX-1968 (R. BÉRARD) ; 5 ♂♂, même localité, 19-X-1968 (R. BÉRARD et C. DUFAY).

Cette rare espèce dont la chenille vit sur *Genista purgans*, ne semblait précédemment signalée en France que dans les Pyrénées-Orientales à Vernet-les-Bains, dans la Haute-Loire à Tence (Maneval, Catalogue L. LHOMME) et dans l'Ardèche à St-Jean-de-Muzols (R. GIRERD, Ch. BOURSIN det.) suivant R. MOUTERDE (op. cit.).

Avant ces captures dans le massif du Pilat, elle a aussi été trouvée dans la Loire, à Chalmazel (1050 m) en X-1967 par M. P. ROUGEOT (C. DUFAY det.).

L'existence dans le Pilat et le Forez de cet *Aporophyla* n'a donc rien d'exceptionnel puisqu'il était déjà connu de l'Ardèche et en Haute-Loire. Il est probablement plus répandu dans le centre de la France que ne l'indiquent ces quelques captures.

Amphipyra berbera svenssoni Fletcher (395 bis — ...). — VI-VII. — M. Ingvar SVENSSON s'est aperçu récemment (1968) que deux espèces distinctes, très semblables extérieurement mais bien différentes par leurs genitalia, étaient restées confondues jusqu'à présent sous le nom d'*Amphipyra pyramidea* L. La seconde espèce, méconnue, existe en France ; elle a été décrite pour la première fois par RUNGS en 1949, en tant que sous-espèce de *A. pyramidea*, et nommée *berbera*, d'après des papillons pris à Rabat. Ceux se trouvant en Grande-Bretagne étant assez différents, en particulier par leur taille plus petite, D. S. FLETCHER les a décrits en tant que sous-espèce de *A. berbera* Rungs, et nommés *A. berbera svenssoni* (1968). Cette sous-espèce est signalée des pays suivants : Suède, Danemark, Grande-Bretagne, Pays-Bas, France, Autriche, ouest de l'U.R.S.S. (SVENSSON, 1968) et nord de l'Allemagne, Hongrie, Yougoslavie, Roumanie (D.S. FLETCHER, 1968). En Allemagne elle a été citée de la région de Berlin (URBAHN, 1968).

Extérieurement, *A. berbera svenssoni* diffère très peu de *A. pyramidea*. Cependant, quelques caractères externes, assez ténus et un peu variables, peuvent aider à le distinguer. Ces caractères résident uniquement dans les dessins des ailes antérieures, en particulier dans la forme de la tache orbiculaire et le tracé de la ligne antémédiane. Celle-ci est

festonnée plus profondément et un peu plus nettement chez *A. berbera* au dessus du bord interne où elle forme deux chevrons superposés ; de plus, elle dessine juste sous la côte un petit trait épais assez court qui est bien perpendiculaire à la côte chez *A. berbera*, plus long et oblique vers l'extérieur, non perpendiculaire à la côte, chez *A. pyramidea*. L'orbitulaire est plus floue et en général un peu plus grande chez *A. berbera*, avec un point central un peu plus gros.

A l'aide de l'article de I. SVENSSON où sont figurées les armures génitales des deux espèces, j'ai examiné les genitalia de quelques *Amphipyra* pris dans la région lyonnaise. Cette étude m'a montré que les deux espèces y existent, *A. pyramidea* paraissant nettement plus commun, si l'on en juge par les nombres respectifs des papillons conservés dans les collections.

J'ai déterminé ainsi les spécimens suivants d'*A. berbera svenssoni* Fletcher :

1 ex., St-Genis-Laval, 5-VII-1942 (C. DUFAY) ; 1 ex., Ecully, 9-VIII-1900 (Coll. CLERC, Société Linnéenne de Lyon) ; plusieurs ex., Bourg-Argental (id.).

Dans ces trois localités, les deux *Amphipyra* cohabitent, mais *A. pyramidea* y semble plus commun. Une partie des localités citées par R. MOUTERDE dans le Catalogue pour *A. pyramidea* peut se rapporter aussi à *A. berbera svenssoni*.

Ce dernier se trouve d'ailleurs en France en d'autres régions. Dans les quelques collections que j'ai eu l'occasion de voir, j'ai trouvé de plus des individus originaires de Champagne-en-Valromey (Ain) (D. DUMON), et de St-Michel-l'Observatoire (Basses-Alpes) (C. DUFAY).

Il est très probable qu'*Amphipyra berbera svenssoni* est en réalité très répandu en France où il demeure confondu avec *A. pyramidea*. Ch. BOURSIN vient, d'ailleurs, de le signaler très brièvement du Havre, de Rennes et de Cancale, d'après des exemplaires provenant de la Collection OBERTHÜR (*Entomops*, 1968, 12, p. 144).

Amphipyra livida Schiff. (395 ter — 635). — VII-X. — Espèce eurasiatique, assez répandue en France, connue au plus près en Saône-et-Loire. Plusieurs ex., St-Etienne (R. BÉRARD) ; 1 ex., Chaponost, 14-X-1968 (C. DUFAY).

Hyppa rectilinea Esp. (454 bis — 715). — VI-VII. — Plusieurs ex., Croix-de-Chaubouret près du Bessat, VI-1968 (R. BÉRARD et TAUTEL).

Cette noctuelle n'était pas connue, semble-t-il, du Massif central, car elle n'était signalée en France que dans les Vosges, les Alpes et les Pyrénées. Elle a aussi été capturée, auparavant, par R. BÉRARD à Usson-en-Forez, en dehors des limites de la région. Je l'ai trouvée, de plus, dans le Jura, à Boujailles, et, en nombre, dans le Vercors près de St-Agnan-en-Vercors (Drôme) le 13 juillet 1967.

Oligia fasciuncula Haw. (414 bis — 660). — VI-VIII. — Noctuelle plutôt septentrionale en France, montagnarde dans sa moitié sud. C. au Bessat le 30-VI-1968 (R. BÉRARD).

Photodes minima Haw. (464 ter — 741). — VI-VII. — Espèce septentrionale et centrale en France, se développant dans les tiges d'*Aira caespitosa*. 1 ex., Bessenay, 20-VIII-1966 (J. POULARD).

Archanara algae Esp. (483 bis — 775). — VII-VIII. — Sa chenille vivant dans les tiges de *Typha* et de *Sparganium*, cette noctuelle existe probablement dans toutes les régions marécageuses. 1 ex., Villars-les-Dombes, 4-VIII-1963 (R. MARTIN).

Archanara geminipuncta Haw. (482 ter — 772). — VII-VIII. — Inféodée à *Arundo phragmites*, cette espèce est signalée de beaucoup de régions de marais, mais ne l'était pas encore dans la région lyonnaise. 1 ex., Trévoux, 31-VII-1967 (R. MARTIN) ; 1 ex., Villars-les-Dombes, 30-VII-1968 (R. MARTIN).

Caradrina aspersa Rbr. (464 bis — 738). — VII. — Espèce méridionale, de répartition méditerranéo-asiatique, signalée des Pyrénées-Orientales à la Moselle. 1 ex., St-Genis-Laval, 3-VII-1963 (C. DUFAY).

Catocala nymphagoga Esp. (514 bis — 831). — VII-VIII. — Espèce méditerranéenne surtout, vivant sur les chênes, connue, au plus près, de St-Jean-de-Muzols (Ardèche) (R. GIRERD). 1 ex., St-Etienne, 15-VII-1959 (R. BÉRARD).

II. Espèces déjà signalées.

GEOMETRIDAE

Eupithecia indigata Hb. (854 — 1395). — Connu de la région de Lyon seulement par un texte de MILLIÈRE qui signale avoir recueilli et élevé des chenilles « sur les collines boisées des environs de Lyon ». 3 ex., St-Genis-Laval, V-1962 et V/VI-1963 (C. DUFAY).

Trichopteryx polycommata Schiff. (748 — 1209). — Non trouvé dans la région depuis DONZEL qui l'a signalé de La Pape (1 ex. dans sa collection, 1-III-1830). Une série d'exemplaires a été prises à Dagneux en III-1967 par D. DUMON.

Selenia tetralunaria Hfn. (655 — 1036). — Aucune capture contemporaine n'avait été enregistrée, si ce n'est un peu en dehors des limites de la région, près de Pont-d'Ain. Plusieurs ex., Villars-les-Dombes (R. MARTIN et C. DUFAY) ; 1 ex., env. St-Etienne (R. BÉRARD).

DREPANIDAE

Drepana lacertinaria L. (1002 bis — 1672). — Cité de la région seulement dans les Dombes où il a été pris par R. MARTIN (second supplément, p. 153), cette espèce a aussi été trouvée dans le sud du lyonnais : plus. ex., Plat-de-l'Orme, 29-VII-1961 (R. BÉRARD).

THYATIRIDAE

Polyploca flavicornis L. (605 — 967). — Très peu d'ex. semblent avoir été pris dans la région, à Lyon-Point-du-Jour, dans les bois de La Tour-de-Salvagny ainsi qu'à Villars-les-Dombes (R. MARTIN). Repris : Villars, 7-III-1967 (E. ROMAN) ; 12 ex., près du Col de Malval, 30-III-1968 (C. DUFAY), où il semble assez commun ; 2 ex., env. St-Etienne (R. BÉRARD).

NOTODONTIDAE

Harpya furcula Cl. (606 bis — 973). — Signalé de la région dans le premier supplément (p. 106) ainsi que dans le second (p. 147), d'après des captures faites à Trévoux et à Villars-les-Dombes (R. MARTIN), ce Notodonte existe aussi dans le massif du Pilat : 2 ex., Planfoy, 6 et 9-VI-1958 (R. BÉRARD).

Exaereta ulmi Schiff. (611 — 973). — Il est cité de la région d'après une note du manuscrit ROÛAST qui est, sans doute, de DONZEL : mâle éclos d'une chrysalide trouvée à St-Alban, localité qui ne peut être, d'après R. MOUTERDE, que St-Alban, quartier de Lyon-Monplaisir (donc actuellement dans la ville de Lyon, où probablement il ne peut plus se trouver).

L'espèce existe bien dans la région lyonnaise actuellement : un mâle a été pris à Dagneux, à la lumière, le 2 mai 1966 (D. DUMON).

NOCTUIDAE

Phlogophora scita Hb. (428 — 684). — N'était connu de la région que par une seule capture dans le Pilat (FALCOZ), où il vient d'être repris : 1 ex., Le Bessat, 25-VIII-1968 (R. BÉRARD).

Archanara sparganii Esp. (484 — 774). — Signalé seulement de l'étang de Lavaure près de Givors, cette espèce existe aussi dans les Dombes : 1 ex., Villars, 4-VIII-1963 (R. MARTIN).

Autographa bractea Schiff. (528-863). — Espèce montagnarde, qui ne semblait connue en France que dans les Vosges, les Alpes et les Pyrénées, signalée de l'extrême est de la région, d'après un ex. pris à Chatelans. 1 ex., Croix-de-Chaubouret près du Bessat, 26-VIII-1968 (R. BÉRARD).

ARCTIIDAE

Comacla senex Hb. (158 — 248). — Dans le Catalogue, cet Arctiide est cité d'après les notes de MILLIÈRE seulement, dans la région de Thizy. Il semble ac. dans les Dombes : Villars (R. MARTIN), Lapeyrouse (R. MARTIN et C. DUFAY).

Cycnia sordida Hb. (176 — 274). — Il n'avait pas été repris dans le Pilat, ni dans la région, depuis sa mention « commun au Pilat » figurant dans le manuscrit ROÛAST. 1 ex., Le Bessat, 1/9-VI-1968 (R. BÉRARD).

*
**

En 1958, 1 087 espèces des familles considérées comme formant les « Macrolépidoptères », avec les *Aegeriidae* et les *Hepialidae*, étaient connues ou signalées dans la région lyonnaise. Avec ces 26 espèces nouvelles, ce nombre s'élève à présent à 1 113. 179 *Galleriidae* et *Pyalidae* y ayant été en outre dénombrées, ce sont 1 292 espèces de toutes ces familles qui se trouvent ou ont été signalées dans la région lyonnaise, soit à peine un peu moins qu'en Haute-Provence (1 324 espèces des mêmes familles).

J'exprime mes bien vifs remerciements à MM. R. BÉRARD, D. DUMON, R. MARTIN, J. POULARD, E. ROMAN et P. VOISIN qui m'ont communiqué leurs notes de captures ou leurs exemplaires qui ont permis d'écrire cette note, ainsi qu'à M. R. MOUTERDE.

(Section de Biologie Animale et Zoologie,
Faculté des Sciences de Lyon).

TRAVAUX CITÉS

- DUFAY (C.), 1955. — Supplément au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 1955, 6. p. 146-155.
- FLETCHER (D.S.), 1968. — *Amphipyra pyramidea* (Linnaeus) and *A. berbera* Rungs (Lep. Noctuidae), two species confused. *Ent. Gaz.*, vol. 19, p. 91-106.
- MOUTERDE (R.), 1952-1956. — Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise (première partie : Macrolépidoptères). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*.
- MOUTERDE (R.) et DUFAY (C.), 1959. — Deuxième supplément au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 1959, 6, p. 171-190.
- SVENSSON (I.), 1968. — *Amphipyra berbera* L. en dubbelart (Lep. Agrotidae). *Opuscula Entom.*, 33, p. 183-188.
- URBAHN (E.), 1968. — *Amphipyra pyramidea* L. und *Amphipyra berbera* Rungs. Zwei schwerunterscheidbare heimische Noctuidarten. *Entom. Nachrichten*, Bd. 12, 9, p. 97-102.

QUERCUS LEMOIGNEI N. SP.

DANS L'OLIGOCENE DE LA VALEA ALMASULUI (ROUMANIE)

par Iustinian PETRESCU.

Ces dernières années, les recherches de terrain entreprises dans le Nord-Ouest de la Roumanie, ont permis de découvrir de nombreux gisements de végétaux fossiles ; la majorité de ces gisements appartiennent aux formations d'âge oligocène. Le bassin de la Valea Almasului s'est révélé particulièrement riche en gisements.

Dans le village Almasu ont été trouvés des vestiges de vieilles forêts des temps oligocènes, sous la forme : d'impressions foliaires, de troncs silicifiés et aussi tout un matériel sporo-pollinique. Nous avons pu identifier 40 espèces (cf. PETRESCU 1968a et 1968b) dont nous avons donné l'inventaire dans deux notes préliminaires. Divers échantillons de ce même gisement d'Almasu (situé sur la Valea Cetății) nous ont conduit à créer et définir une nouvelle espèce de chêne que nous dédions à M. le Professeur Yves LEMOIGNE, Paléobotaniste lyonnais et ami du peuple roumain :

Quercus Lemoignei n. sp. (fig. 1-6).

Diagnose : espèce caractérisée par une feuille vigoureuse, coriacée, oblongue-elliptique, à bordure entière, à nervure médiane forte et d'où partent 8 paires de nervures latérales alternes et largement arquées ;